

Mythe :

« C'est simple, vous prenez le médicament et tout s'arrange. »

Fait :

Les programmes de traitement utilisant des stimulants et des techniques de modification du comportement se sont montrés efficaces pour réduire les symptômes du TDAH¹². Toutefois, il n'existe toujours pas de cure pour ce trouble. Les chercheurs ont constaté que 70 à 80 % des personnes atteintes du TDAH répondent aux stimulants¹³. Plutôt que de ralentir l'activité cérébrale, ces médicaments stimulent les parties du cerveau qui améliorent la concentration et le contrôle du comportement.

Parmi les autres traitements efficaces, que l'on peut combiner à un médicament ou utiliser seuls, il y a les techniques de gestion du comportement et les interventions en salle de classe.

Mythe :

« Les stimulants peuvent mener à l'usage de drogue plus tard. »

Fait :

C'est faux. Des années de recherche montrent que, parmi les personnes atteintes du TDAH, celles qui sont traitées au moyen d'un stimulant sont en fait moins susceptibles de toxicomanie ou d'abus d'alcool que celles qui ne reçoivent pas de traitement¹⁴.

RÉFÉRENCES

1. Zimetkin AJ, Nordahl TE, Gross M, et al. Cerebral glucose metabolism in adults with hyperactivity of childhood onset. *New Engl J Med* 1990; 323:1361-1366.
2. Hoover CA. Exploring hyperactivity's biological link. *Radiol Technol* 1994;65(4):253-5.
3. Biederman J, Munir K, Knee D, et al. A family study of patients with attention deficit disorder and normal controls. *J Psychiatr Res* 1986;20:263-74.
4. Levy F, Hay DA, McStephen M, Wood C, Waldman I. Attention-deficit hyperactivity disorder: a category or a continuum? Genetic analysis of a large-scale twin study. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry* 1997;36(6):737-44.
5. Semrud-Clikeman M, Steingard RJ, Filipek P, Biederman J, Bekken K, Renshaw PF. Using MRI to examine brain-behavior relationships in males with attention deficit disorder with hyperactivity. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry* 2000;39(4):477-84.
6. Taylor E. Developmental neuropsychopathology of attention deficit and impulsiveness. *Dev Psychopathol* 1999;11(3):607-28.
7. American Academy of Pediatrics. Subcommittee on Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder and Committee on Quality Improvement. Clinical practice guideline: treatment of the school-aged child with attention-deficit/hyperactivity disorder. *Pediatrics* 2001; 108(4): 1033-1044.
8. Weiss G, Hechtman L, Milroy T, et al. Psychiatric status of hyperactives as adults: a controlled prospective 15-yr follow-up of 63 hyperactive children. *J Am Acad Child Psychiatry* 1985;24:211-220.
9. Gaub M, Carlson CL. Gender differences in ADHD: a meta-analysis and critical review. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry* 1997;36(8):1036-45.
10. Biederman J, Mick E, Faraone S, et al. Influence of gender on attention deficit hyperactivity disorder in children referred to a psychiatric clinic. *Am J Psychiatry* 2002;159(1):36-42.
11. American Psychiatric Association. *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*, 4^e édition: Washington, DC, 1994.
12. MTA Cooperative Group. A 14-month randomized clinical trial of treatment strategies for attention-deficit/hyperactivity disorder. *Arch Gen Psychiatry* 1999;56(12):1073-86.
13. Spencer T, Wilens T, Biederman J, et al. A double-blind, crossover comparison of methylphenidate and placebo in adults with childhood-onset attention-deficit hyperactivity disorder. *Arch of Gen Psychiatry* 1995;52:434-443.
14. Wilens TE, Faraone SV, Biederman J, Gunawardene S. Does stimulant therapy of attention-deficit/hyperactivity disorder beget later substance abuse? A meta-analytic review of the literature. *Pediatrics* 2003;111(1):179-85.



Le TDAH

Les mythes

et

les faits



19 Green Belt Drive
Toronto, Ontario M3C 1L9



* Tous droits afférents à une marque de commerce sont utilisés en vertu d'une licence
© 2003 JANSSEN-ORTHO Inc. CRCB031006FA

7272



Mythe :

« Le TDAH, ça n'existe pas vraiment. »

Fait :

Les études scientifiques ont montré que le TDAH est un trouble d'origine biologique affectant le cerveau^{1,2}. Les personnes atteintes du TDAH ont de la difficulté à se concentrer et à contrôler leurs impulsions, et sont parfois hyperactives. Bien qu'on ne comprenne pas bien les causes du TDAH, il semble, d'après les recherches récentes, que ce trouble pourrait être héréditaire^{3,4}, et attribuable à des différences de structure, de fonctionnement et de neurochimie du cerveau^{1,5,6}.

Mythe :

« C'est simplement une phase, ça va passer. »

Fait :

On ne sait pas d'avance si le TDAH « va passer » ou non, si « c'est simplement une phase ». De 60 à 80 % des enfants atteints du TDAH continuent de présenter des symptômes du trouble durant l'adolescence⁷ et, parfois, ces symptômes peuvent même continuer d'affecter leur fonctionnement à l'âge adulte⁸. À mesure que les jeunes grandissent, les symptômes d'hyperactivité ont tendance à s'atténuer. Toutefois, il arrive souvent que les problèmes d'attention persistent à l'âge adulte. Les adultes atteints du TDAH constatent que leurs symptômes diminuent avec l'âge ou deviennent moins gênants du fait de l'adoption de stratégies efficaces.



Mythe :

« C'est sûrement ce qu'il mange ou la pollution qui causent le TDAH. »

Fait :

Les régimes spéciaux ou sans additif ni sucre n'empêchent pas le TDAH. Par contre, en veillant à l'état de santé général de l'enfant, ce qui comprend l'exercice, le repos et la nutrition, vous pouvez l'aider à gérer les symptômes du TDAH.

Mythe :

« Ma petite fille timide et dans les nuages ne peut pas être atteinte du TDAH. Je croyais que seuls les garçons pouvaient être hyperactifs. »



Fait :

Le TDAH affecte garçons et filles. Les filles sont en général moins hyperactives que les garçons, mais elles ont les mêmes problèmes de concentration et, parfois, de contrôle des impulsions^{9,10}. Certains pensent que c'est pour cette raison que le trouble est diagnostiqué plus souvent chez les garçons que chez les filles¹⁰. Il y a trois types de TDAH. Une personne qui a des difficultés d'attention sans être hyperactive présente un TDAH avec inattention prédominante¹¹.

Mythe :

« Si les parents disciplinaient un peu mieux leurs enfants, comme autrefois, les enfants n'auraient pas de tels comportements. »

Fait :

Les causes du TDAH sont d'ordre **génétique et biologique**. Les parents ne peuvent pas causer le TDAH par la manière dont ils élèvent ou disciplinent leurs enfants. Mais ils peuvent influencer sur l'aptitude de l'enfant à contrôler ses comportements dus au TDAH par la manière dont ils y répondent. Le renforcement positif des bons comportements est l'une des stratégies efficaces que peuvent utiliser les parents.

Mythe :

« Il ne peut pas être atteint du TDAH. Après tout, il n'a aucune difficulté à se concentrer sur ce qu'il aime faire, comme les jeux d'ordinateur. »

Fait :

Les personnes capables de se concentrer une partie du temps peuvent quand même être atteintes du TDAH. Les personnes atteintes du TDAH ont de la difficulté à se concentrer sur la plupart des tâches pendant une période prolongée mais, comme tous, elles peuvent se concentrer sur ce qui les intéresse et les stimule, tels les jeux d'ordinateur.

